Food and Agriculture Organization of the United Nations

biovision

FOOD POLICY FORUM for CHANGE

Agroecology Coalition

Note de synthèse n° 2, janvier 2023

SÉRIE DE DIALOGUES SUR L'AGROÉCOLOGIE

Au-delà de l'exploitation agricole: Exploration des synergies entre les communautés de l'agroécologie et de la conservation

Ce rapport présente cinq messages principaux et recommandations clés d'un **dialogue qui a exploré les possibilités et les limites de l'agroécologie pour répondre aux besoins de conservation au-delà de l'exploitation agricole.** Les messages présentés ici vont au-delà des approches classiques de conservation à la ferme (par exemple, la conservation des variétés locales de cultures et des espèces sauvages apparentées) et se concentrent plutôt sur les contributions de l'agroécologie pour atténuer le déclin des espèces et la dégradation des écosystèmes à l'échelle du paysage. Cet aspect, bien qu'important, n'est pas pris en compte aussi explicitement dans les discours existants de l'agroécologie ou des communautés de la conservation. Le rapport identifie des **pistes concrètes pour développer les synergies entre l'agroécologie et les communautés de la conservation de la biodiversité pour la transformation du système alimentaire** au moyen de la réforme des politiques, de la création de connaissances, de l'investissement et du changement de pratiques.

> « L'agroécologie sera essentielle à la mise en œuvre du cadre mondial pour la biodiversité»
>
> **Basile van Havre**
> **Coprésident du groupe de travail à composition non limitée sur le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 de la CDB**

Ce dialogue et les messages qui en découlent visent à soutenir et à informer la Coalition pour la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie (Coalition Agroécologie) et à contribuer à l'émergence d'un cadre plus large pour les multiples voies de transformation des systèmes alimentaires. Ses conclusions reflètent la diversité des parcours, des opinions et des domaines d'expertise des participants, et ne sont pas destinées à transmettre les opinions des institutions organisatrices.

Figure 1: Aperçu des messages clés et des recommandations présentés dans ce document sur l'exploration des synergies entre les communautés de l'agroécologie et de la conservation

Aperçu

Au cours du dialogue, les participants ont d'abord exploré les synergies entre l'agroécologie et les communautés de la conservation de la biodiversité. **Ces discussions ont permis de dégager cinq messages clés:**

1 L'agroécologie est une approche holistique et systémique propice à des meilleurs résultats pour la biodiversité dans secteur agricole.

2 Il existe de plus en plus de preuves des avantages du développement de l'agroécologie pour la biodiversité tandis que l'agroécologie s'appuie sur une biodiversité saine.

3 Il est nécessaire d'assurer la cohérence des politiques et une narration commune dans les secteurs de l'agriculture et de la conservation de la biodiversité pour concrétiser le pouvoir de transformation de l'agroécologie.

4 La collaboration entre les communautés de l'agroécologie et de la biodiversité peut accélérer les changements nécessaires pour accroître la durabilité des systèmes alimentaires.

5 L'agroécologie doit adopter une perspective paysagère, afin de renforcer les avantages concrets des systèmes agroécologiques en matière de biodiversité.

Ensuite, les participants ont formulé une série de recommandations relatives aux synergies entre l'agroécologie et les communautés de la conservation de la biodiversité. **Ces recommandations ont été regroupées en fonction des domaines d'intérêt des cinq groupes de travail de la Coalition Agroécologie:**

Recherche	• Accroître la collaboration transdisciplinaire sur le terrain entre les agriculteurs, les communautés, les scientifiques, les spécialistes en agroécologie, les défenseurs de l'environnement et les acteurs de la restauration; • Continuer à produire, documenter et communiquer des preuves du fait que l'agroécologie contribue à de conservation de la biodiversité et vice-versa; et • Harmoniser et rationaliser les mesures, outils et indicateurs de la biodiversité.
Communication et sensibilisation	• Présenter des cas réussis où des succès dans la transition vers l'agroécologie ont été obtenus grâce à la conservation de la biodiversité afin de renforcer le mouvement mondial; et • Utiliser la sensibilisation et la communication pour établir une compréhension commune entre les communautés de la conservation de la biodiversité et de l'agroécologie et développer des narratifs communs.
Investissement	• Accroître le soutien financier de projets à long terme afin de s'assurer des bienfaits de la biodiversité au niveau du paysage; • Augmenter l'apport de ressources financières nécessaires aux exploitations et aux entreprises agroécologiques au moyen de mécanismes directs existants; et • Envoyer des messages forts aux investisseurs et aux donateurs concernant le potentiel de restauration des sols agricoles et des écosystèmes de l'agroécologie.
Politiques	• Éviter de promouvoir des politiques qui nuisent à l'environnement et à la population, comme le subventionnement des intrants chimiques; • Formuler et mettre en œuvre des cadres politiques appropriés pour créer des mesures stimulantes qui s'articulent avec les stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité; et • Favoriser l'accès aux financements et renforcer les capacités des agriculteurs grâce à des stratégies agroécologiques.
Mise en œuvre	• Passer des projets à court terme au soutien de processus à long terme qui peuvent garantir une meilleure durabilité des résultats prévus pour la conservation de la biodiversité; • Accroître la coopération et l'engagement de toutes les parties prenantes au sein d'un paysage afin de concevoir et de mettre en œuvre des actions collectives capables de concrétiser de meilleurs résultats en matière de conservation de la biodiversité et de passage à l'agroécologie; et • Introduire des processus qui favorisent la participation des agriculteurs à la conception du paysage.

Cinq conclusions principales

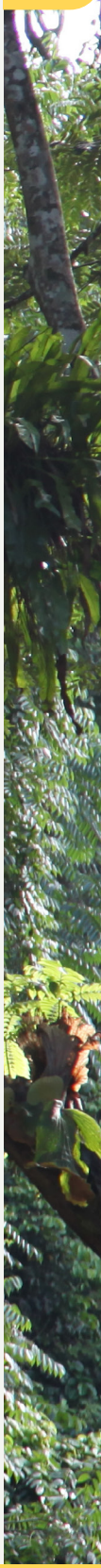
1 Agroécologie: Une approche holistique et systémique propice à de meilleurs résultats en matière de biodiversité

L'approche systémique/holistique de l'agroécologie est ce dont les systèmes alimentaires ont besoin pour bénéficier des bienfaits de la conservation. En cela, l'agroécologie se différencie des approches agricoles conventionnelles, car elle intègre et prend en compte tous les élémentsfondamentaux écologiques, technologiques, sociaux, économiques, de gouvernance et de politique qui sous-tendent la durabilité des systèmes alimentaires. Pour relever les défis locaux et mondiaux de la durabilité de nos systèmes alimentaires, il est essentiel de construire cette représentation holistique et systémique qui va au-delà d'une vision isolant les différents facteurs, comme la productivité (pour le secteur agricole), ou au-delà de la conservation-forteresse (pour le secteur de la conservation de la biodiversité). Contrairement à d'autres approches, **l'agroécologie permet intrinsèquement de concilier les objectifs de l'agriculture et de la conservation**, en raison de sa multifonctionnalité et de son orientation multidimensionnelle.

Améliorer la biodiversité à tous les niveaux: de l'exploitation agricole au paysage

L'agroécologie encourage l'utilisation accrue et durable de la biodiversité dans les exploitations agricoles. Elle se concentre sur le développement de pratiques de production durables, dont beaucoup améliorent non seulement la production alimentaire mais aussi la biodiversité au sein des parcelles agricoles. Parmi ces pratiques figurent le labourage de conservation, la rotation des cultures, la réduction des éléments chimiques toxiques dans les produits, la diversification des cultures, etc. L'agroécologie favorise également la sauvegarde et l'augmentation de la biodiversité au niveau génétique grâce, par exemple, à des programmes de sélection végétale et animale, à la conservation de variétés locales ou sauvages et à l'échange communautaire de semences.

L'agroécologie contribue également à la conservation de la biodiversité et des écosystèmes au-delà des exploitations agricoles. Bien que ces contributions soient moins documentées dans la littérature sur l'agroécologie, elles peuvent inclure l'augmentation des ressources (par exemple, la zone d'habitat et la connectivité fonctionnelle) pour les espèces menacées au niveau local et mondial; la réduction des effets de lisière, des fuites et des écoulements vers le paysage (en particulier les écosystèmes aquatiques et les zones protégées); le maintien de la complexité de l'habitat en intégrant les habitats naturels dans les paysages agricoles; le maintien des processus de l'écosystème (par exemple, la pollinisation, le cycle des nutriments, le cycle de l'eau) qui sont essentiels à l'intégrité globale de l'écosystème et qui sous-tendent les bienfaits de l'écosystème pour la société.



Avantages de l'agroécologie en termes de biodiversité dans différents paysages

Pratiquer l'agroécologie à plus grande échelle entraîne des avantages en matière de conservation pour un large éventail de paysages. Il s'agit notamment d'accroître la résilience des paysages de production en réduisant la dépendance des systèmes agricoles à des intrants externes, tels que les produits chimiques, et en favorisant l'utilisation des ressources existant dans l'environnement, par exemple le fumier de bovins. Dans la mosaïque paysagère, elle peut favoriser la production de denrées alimentaires, d'aliments pour animaux, de combustibles et de fibres, tout en renforçant la biodiversité et la fourniture de services par l'écosystème. Dans la production comme dans la mosaïque paysagère, l'intégration des objectifs de production et de conservation est essentielle pour gérer les composantes paysagères des systèmes agricoles, notamment les haies, les cours d'eau, les étangs et autres éléments d'infrastructure écologique. Pour les paysages intacts ou semi-intacts, l'agroécologie peut améliorer leur connectivité écologique entre régions, fournir des moyens de subsistance alternatifs avec une empreinte écologique plus faible dans les zones tampons, et soutenir la croissance d'activités alternatives telles que l'écotourisme qui peut financer d'autres activités de conservation in situ.

Les interventions ou programmes agroécologiques qui ne prennent pas correctement en compte les interactions entre les écosystèmes et leurs synergies risquent de ne pas être vraiment efficaces pour tirer parti des impacts positifs potentiels à l'échelle du paysage. Pour que l'agroécologie puisse renforcer la biodiversité et la résilience à cette échelle, il est nécessaire de prendre en compte de manière adéquate les lieux de production, de conservation et de consommation d'un paysage particulier. Les interventions agroécologiques qui tiennent compte de leurs interdépendances avec la biodiversité sont susceptibles d'être plus durables, efficaces et/ou efficientes.

© Peter Lüthi/Biovision

Figure 2: Exemples de contribution de l'agroécologie à la conservation de la biodiversité dans différents paysages

L'agroécologie peut contribuer de manière significative à la conservation de la biodiversité au-delà de l'exploitation agricole dans un large éventail de paysages

En tant qu'approche intrinsèquement systémique, **l'agroécologie peut contribuer à la biodiversité et aux processus qui la soutiennent, dans un large éventail de paysages.** Sont présentés ci-dessous quelques exemples de ces contributions pour l'une des nombreuses typologies de paysages utilisées dans la planification rurale et de conservation.

Paysages de production

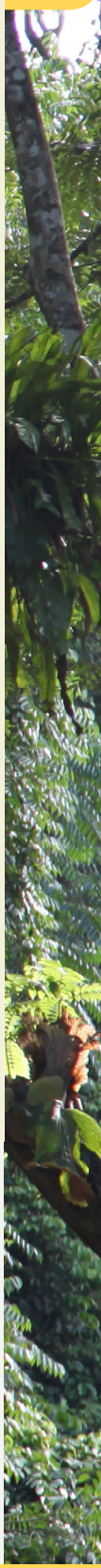
- Renforcer les dimensions globales de la biodiversité (par exemple, la richesse et l'abondance des espèces, ainsi que la connectivité des écosystèmes);
- Développer la complexité du paysage et les habitats appropriés pour les espèces d'importance locale et mondiale;
- Protéger les communautés de pollinisateurs et d'insectivores qui sont actuellement en déclin; et
- Soutenir les efforts de restauration des écosystèmes en améliorant les sols et la couverture végétale.

Mosaïque paysagère

- Réduire les effets de lisière dans les habitats naturels du paysage;
- Favoriser le déplacement et la dispersion des espèces dans le paysage;
- Réduire les impacts du ruissellement dans les zones humides et autres écosystèmes aquatiques; et
- Préserver les processus écologiques, comme la régulation locale du climat, qui sont essentiels à la pérennité des habitats naturels.

Paysages intacts/-semi-intacts

- Augmenter la connectivité entre les paysages préservés;
- Renforcer la sécurité alimentaire des communautés dans les zones tampons autour de ces paysages (par exemple, au moyen de l'agroforesterie);
- Développer des moyens de subsistance alternatifs, comme l'écotourisme, qui permettent d'injecter davantage de fonds dans la conservation; et
- Encourager l'utilisation durable des espèces associées à ces paysages en augmentant la diversité au sein des systèmes agricoles.



2 Démonstration renforcée des avantages du développement de l'agroécologie pour la biodiversité

La biodiversité joue un rôle majeur dans la fourniture de services par l'écosystème, notamment ceux qui sont essentiels à une production agricole durable, comme la pollinisation, la fertilité des sols, la conservation de l'eau et des sols, etc. Le maintien et le renforcement de la biodiversité dans les paysages sont également essentiels pour les processus écologiques qui sous-tendent d'autres services rendus à la société par les écosystèmes, qu'il s'agisse d'approvisionnement, de régulation, de soutien et de culture. Afin d'accélérer activement l'intégration de l'agroécologie dans les cadres politiques clés et les systèmes de financement, parmi les diverses coalitions de parties prenantes et dans une approche holistique, il est important de documenter, d'étayer et de communiquer les preuves des multiples avantages de l'agroécologie.

Les retombées bénéfiques de la biodiversité dans les systèmes agricoles et alimentaires dépendent de nombreux facteurs contextuels (par exemple, la géographie, l'histoire du paysage, le calendrier, la conception du paysage, les processus écologiques, l'histoire de la vie) et pour que ces bénéfices s'inscrivent dans la durée, il faut mettre en place des processus de gestion appropriés (par exemple, les flux de financement, les politiques et les primes, les infrastructures adéquates, le renforcement des capacités). **Pour bénéficier à plus grande échelle des retombées significatives de l'agroécologie, il faut bien comprendre ces facteurs contextuels et procéduraux (par exemple, grâce à une documentation plus importante) et les renforcer (par exemple, par des politiques et des financements mieux adaptés).** Il est nécessaire de documenter et de démontrer les avantages pour la biodiversité du développement l'agroécologie à plus grande échelle. Il est important de communiquer efficacement sur les preuves de ces avantages, afin de les rendre accessibles et qu'elles soient prises en compte à tous les niveaux, du local au mondial.

La plupart des preuves explicites de l'agroécologie dans la conservation de la biodiversité sont liées aux aspects de la biodiversité agricole au niveau de l'exploitation individuelle et dans un contexte à petite échelle. **Augmenter les retombées positives de l'agroécologie à plus grande échelle nécessite de réfléchir à des propositions alternatives de renforcement (par exemple, changer les institutions en termes de politiques et de réglementations), de déploiement (par exemple, augmenter le nombre de personnes/communautés/entreprises pratiquant l'agroécologie), et d'enracinement (par exemple, changer les relations, les valeurs culturelles et les croyances) des voies de l'agroécologie.** Par exemple, est-il possible pour les grandes et moyennes exploitations agroécologiques de sauvegarder efficacement la biodiversité tout en adhérant de manière adaptée aux principes et aux éléments de l'agroécologie, ou comment peut-on coordonner les actions au niveau du paysage des réseaux de nombreuses petites et moyennes exploitations agroécologiques afin d'améliorer les bienfaits pour la biodiversité? Dans l'ensemble, ce sujet particulier continue de

soulever de nombreuses questions et il n'existe pas d'approche opérationnelle spécifique pouvant être appliquée à tous les contextes.

Étude de cas - Hacienda El Hatico: une entreprise réussie d'agroécologie et de conservation de la biodiversité

El Hatico est une ferme située dans le sud-ouest de la Colombie qui, dans les années 1990, entama sa transition d'un système de production conventionnel à un système biologique. En 1996, l'exploitation fut la première production de sucre à être certifiée biologique dans la Vallée du Cauca, et elle commença également à s'orienter vers le sylvopastoralisme intensif.

En trois décennies, cette transition d'un système conventionnel à un système biologique a donné lieu à des changements majeurs. L'abandon des pratiques de brûlage, de la gestion conventionnelle et des intrants chimiques a entraîné une série d'impacts positifs dans l'agriculture, tels que: la récupération des sols, offrant une meilleure valeur ajoutée; l'augmentation de la production; la réduction des coûts; la promotion de la biodiversité fonctionnelle; la différenciation des produits; et l'étude et la collecte continues de données. En ce qui concerne la récupération du sol, on a remarqué, par exemple, qu'une augmentation d'un pour cent de la matière organique du sol entraîne une augmentation de la capacité du sol en eau d'environ 15 litres par mètre carré. Parallèlement, concernant la biodiversité, l'utilisation de systèmes agroécologiques et de systèmes sylvopastoraux intensifs s'est avérée très bénéfique pour les oiseaux, les fourmis, les araignées et d'autres espèces.

Dix principes agroécologiques ont été appliqués dans la gestion de l'exploitation, y compris pour la canne à sucre et le bétail, entre autres: un système intégré d'agriculture, d'élevage et de sylviculture; l'augmentation de la biomasse végétale et de la diversité; l'augmentation de la productivité par zone; la protection de la biodiversité au niveau régional et son utilisation durable.

© 2011 CIAT/Neil Palmer

3 Les politiques: une force motrice pour promouvoir les avantages de l'agroécologie en matière de conservation

Des politiques adaptées sont nécessaires pour promouvoir les systèmes agroécologiques, notamment en développant les infrastructures et les capacités nécessaires au déploiement des systèmes agroécologiques (par exemple, des installations et des programmes de formation) ou en canalisant les financements et les investissements à long terme. À l'heure actuelle, très peu de pays ont pris des mesures politiques solides pour réformer le domaine de l'agriculture durable afin de permettre une véritable transition agroécologique, qui respecterait les principes clés de l'agroécologie, par exemple, selon les recommandations de la FAO et les 13 principes du HLPE, à long terme. **La collaboration entre les communautés de l'agroécologie et de la biodiversité peut contribuer à accélérer ces changements politiques.** Les récentes stratégies mises en place au niveau de l'Union européenne **(voir étude de cas en page 8)** constituent un exemple de développement positif dans cette direction.

Étude de cas - Aligner les stratégies en matière d'agriculture, de biodiversité et de développement au niveau de l'Union européenne pour soutenir le développement de l'agroécologie

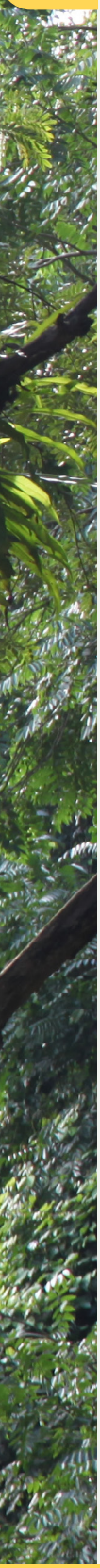
L'un des développements politiques les plus complets qui pourrait ouvrir la voie à une introduction adaptée de l'agroécologie dans le cadre de l'agriculture au niveau de toute la région est celui mis en place dans l'Union européenne. L'Union européenne vient d'élaborer une vaste stratégie politique appelée Pacte vert pour l'Europe, qui couvre un large éventail de thématiques et dont l'objectif principal est de faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre au monde d'ici 2050. Pour atteindre les objectifs fixés par le Pacte Vert pour l'Europe, la Commission européenne s'est engagée à mobiliser au moins mille milliards d'euros d'investissements durables au cours de la prochaine décennie. Plusieurs outils incluant l'agroécologie de manière explicite et/ou implicite font partie de la stratégie. Par exemple, une stratégie en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 a été adoptée, où il est reconnu que l'agroécologie peut fournir une alimentation saine tout en maintenant la productivité, en augmentant la fertilité des sols et la biodiversité, et en réduisant l'empreinte de la production alimentaire. Juste après, sont également mentionnés les avantages potentiels de l'agriculture biologique au niveau socio-économique, car elle crée des emplois et attire de jeunes agriculteurs. Outre la stratégie susmentionnée, l'Union européenne a également pris de solides engagements en matière d'agroécologie à travers d'autres outils, tels que la stratégie «De la ferme à la table», pour un système alimentaire équitable, sain et

respectueux de l'environnement. Elle s'engage explicitement à accroître les ressources consacrées à l'agroécologie en affirmant que, grâce à «de nouvelles connaissances et innovations, [elle] renforcera également les approches agroécologiques dans la production primaire par le biais d'un partenariat spécifique aux laboratoires vivants d'agroécologie».

Grâce à la coopération internationale au développement, une multitude de projets et d'initiatives soutenus par l'agroécologie ont vu le jour. L'Union européenne, en tant que bloc régional, a fermement ancré l'agroécologie dans le soutien international au développement dans le domaine de l'agriculture durable. Les nouvelles stratégies européennes conçues ces dernières années n'auront pas seulement un impact au niveau de l'Union européenne, mais fourniront également un cadre politique pour soutenir l'agroécologie dans les pays tiers, ce qui peut être observé dans les instruments politiques du cadre de développement international de l'Union européenne, tels que le nouveau consensus européen sur le développement et la stratégie globale pour l'Afrique. Dans le document d'orientation sur la stratégie «De la ferme à la table», l'Union européenne a manifesté son intention de concentrer sa coopération internationale sur la recherche et l'innovation alimentaires dans une série de domaines, dont l'agroécologie.

Il est intéressant de prêter attention aux observations préliminaires de l'un des projets financés par Horizon, intitulé Stratégies agroécologiques pour une agriculture résiliente en Afrique de l'Ouest, avec la participation d'un certain nombre d'acteurs concernés, tels que l'Institut sénégalais de recherche agraire, sur l'avenir de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest. Le rôle de l'agroécologie dans la transition vers des systèmes alimentaires durables est décrit comme suit: «Pour soutenir une transition vers des systèmes alimentaires durables, l'agriculture agroécologique apparaît comme une réponse convaincante aux défis auxquels l'Afrique de l'Ouest est confrontée, visant à réduire les impacts environnementaux de l'agriculture tout en répondant à la demande croissante de nourriture, en contribuant à la qualité des paysages et à la biodiversité, et en renforçant la résilience des activités».

© Peter Lüthi/Biovision



4 La nécessité pour les communautés de la conservation de la biodiversité et de l'agroécologie de travailler ensemble

Les communautés de l'agroécologie et de la conservation de la biodiversité ont de nombreux points communs. Ils ne sont pas clairement délimités les uns des autres. Les spécialistes de l'agroécologie en parlent comme **d'un mouvement, d'une pratique et d'une discipline**, autant de termes souvent utilisés par la communauté de la conservation de la biodiversité pour désigner leurs propres structures. Ces communautés **cherchent toutes deux à améliorer la durabilité des pratiques d'utilisation et de gestion des terres.** Elles visent également à réformer les politiques rurales, la planification rurale et les pratiques agricoles, car ces éléments sont au cœur des systèmes alimentaires et constituent des facteurs importants d'appauvrissement de la biodiversité. Le passage à une agriculture durable est essentiel pour atteindre les objectifs mondiaux en matière de biodiversité, tandis que la perte de biodiversité affaiblie les efforts visant à transformer les systèmes alimentaires. Les paradigmes qui sous-tendent leurs philosophies convergent également de plus en plus. La conservation de la biodiversité reconnaît de plus en plus l'importance et le rôle des aspects écologiques et sociaux dans la production alimentaire, ce qui est au cœur des approches agroécologiques, tandis que l'agroécologie a fait de la biodiversité l'un de ses principes directeurs fondamentaux. **Les communautés de l'agroécologie et de la conservation de la biodiversité ont toutes deux un rôle à jouer pour aider les agriculteurs et les autres acteurs à prendre des décisions collectives qui aboutissent à une conception spatiale des paysages adaptée**, qui respecte les principes de l'agroécologie et apporte des avantages en matière de conservation. À cette fin, il est essentiel de placer les agriculteurs au centre et de les aider à développer des intérêts communs en matière d'agroécologie et de conservation de la biodiversité au sens large. L'un des catalyseurs potentiels est la collaboration pour cocréer de la connaissance, par exemple pour développer des pratiques agricoles qui favorisent la biodiversité, comme l'intégration de corridors d'habitat pour la faune sauvage dans les paysages agroécologiques.

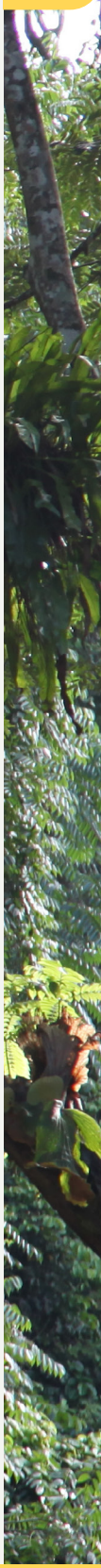
L'intensification des échanges, notamment par le partage de connaissance, de l'expertise et des outils, devrait être la base d'une coopération croissante entre les deux communautés. Les spécialistes de l'agroécologie ont une connaissance approfondie des principes écologiques qui sous-tendent l'agriculture durable, tandis que le secteur de la conservation de la biodiversité possède une expertise dans la préservation et la restauration des écosystèmes. **Ces communautés pourraient élaborer des stratégies de durabilité plus complètes, plus cohérentes et plus efficaces si elles capitalisaient sur leur expertise commune.** Le résultat de ces échanges bénéfiques et mutuels ne peut que profiter aux deux secteurs. Pour atteindre un

haut niveau de symbiose dans la transformation des systèmes alimentaires, des activités de cadrage et de sensibilisation seront nécessaires pour aider à identifier une liste de mécanismes de coopération potentiels entre les deux communautés. En général, les communautés de l'agroécologie et de la conservation de la biodiversité peuvent travailler ensemble plus efficacement en trouvant un terrain d'entente et des objectifs communs, et en reconnaissant et respectant les intérêts et les perspectives spécifiques de chacun. **La coopération entre ces communautés peut déboucher sur des systèmes alimentaires plus résilients, durables et capables de répondre à la fois aux besoins humains et à la préservation de la biodiversité.**

5 L'agroécologie doit adopter une perspective paysagère

Pour obtenir des avantages tangibles et élargis en matière de conservation de la biodiversité, l'agroécologie doit adopter une perspective paysagère. Cela signifie qu'il faut prendre en compte le contexte plus large dans lequel s'inscrivent les pratiques agroécologiques, comme la façon dont les systèmes agricoles et naturels interagissent, la façon dont l'utilisation des terres affecte l'environnement et les communautés locales, et le potentiel des approches intégrées dans la gestion de l'utilisation des terres. **Il est urgent de renoncer aux interventions isolées à la ferme et de se tourner vers des moyens de donner à la communauté de l'agroécologie des outils qui peuvent catalyser les avantages de la conservation de la biodiversité au-delà de l'exploitation agricole.** L'aménagement du territoire et la coordination ou l'action collective au niveau du paysage sont essentiels pour profiter des retombées bénéfiques que l'agroécologie peur offrir en matière de biodiversité. Il s'agit de domaines où davantage de connaissances doivent être disponibles et opérationnalisées (par exemple, il existe suffisamment de connaissances à ce sujet, mais elles n'ont pas pénétré le secteur de l'agroécologie), où des boîtes à outils doivent être développées en partenariat (par exemple, sur la base de processus de cocréation de connaissances), et où plus d'activités de démonstration doivent être mises en œuvre pour montrer les retombées bénéfiques concrètes (par exemple, davantage de preuves disponibles).

En outre, le développement de l'agroécologie ne peut être séparé de la restauration et de la protection du paysage global. Au cours du dialogue, l'agroécologie a été reconnue comme une stratégie permettant de restaurer les paysages dégradés, ainsi que de contribuer à la protection des écosystèmes naturels/vierges. En effet, la communauté de l'agroécologie doit être considérée comme une force puissante pour renforcer les valeurs de la biodiversité au niveau du paysage et dans tous les types de paysages. En adoptant une perspective paysagère, les agroécologistes peuvent mieux comprendre les impacts de l'agriculture sur la biodiversité et développer des stratégies et des pratiques qui soutiennent la conservation de la biodiversité. Par exemple, une perspective paysagère peut aider à identifier les zones où l'agriculture et la conservation peuvent être intégrées, notamment par la mise en place de systèmes agroforestiers ou la création de corridors pour le déplacement



de la faune sauvage. En outre, une perspective paysagère peut également soutenir le développement de systèmes agricoles innovants et diversifiés, mieux adaptés aux conditions locales et plus résistants aux défis tels que le changement climatique.

Recommandations

Les participants au dialogue ont formulé une série de recommandations visant à catalyser les avantages potentiels de l'agroécologie en matière de biodiversité, notamment en renforçant la coopération entre l'agroécologie et la communauté de la conservation. Leurs recommandations soulignent également le vaste potentiel dont disposent les deux communautés pour mobiliser des ressources, des connaissances, des réformes politiques, des changements de pratiques, etc. Ces recommandations ont été regroupées en fonction des domaines d'intérêt des cinq groupes de travail de la Coalition Agroécologie:

Recherche

» **Augmenter la collaboration transdisciplinaire sur le terrain entre les agriculteurs, les communautés, les scientifiques, les spécialistes de l'agroécologie, les défenseurs de l'environnement et les acteurs de la restauration.** Ces processus doivent conduire à la cocréation de connaissances et d'outils susceptibles de répondre aux besoins sociaux (par exemple, la sécurité alimentaire), économiques et écologiques (par exemple, la biodiversité) dans un paysage particulier;

» **Continuer à produire, à documenter et à communiquer des preuves de la manière dont l'agroécologie permet de mieux préserver la biodiversité et vice-versa.** Pour ce faire, il faudrait fournir des preuves et communiquer des savoir-faire aux bureaux des services techniques et de vulgarisation, mais aussi explorer des approches innovantes telles que la science citoyenne ou la télédétection; et

» **Renforcer les considérations agroécologiques lors de l'élaboration de mesures, d'outils et d'indicateurs axés sur la biodiversité**, en particulier dans les domaines où il existe encore des désaccords considérables dans le secteur agricole. L'expérience du secteur forestier (par exemple, l'approche de la haute valeur de conservation) pourrait être facilement applicable pour renforcer les avantages de l'agroécologie.

Communication et plaidoyer

» **Présenter des expériences réussies de conservation de la biodiversité afin d'encourager un mouvement mondial de transition vers l'agroécologie.** Montrer ces exemples lors d'évènements consacrés à la conservation de la biodiversité, tels que les Conférences des Parties des conventions liées à la biodiversité, y compris la Convention sur la diversité biologique (CDB) et la Convention de Ramsar, et le Congrès mondial de la nature de l'UICN; et

» **Utiliser la sensibilisation et la communication pour établir une compréhension commune entre les communautés de la conservation de la biodiversité et de l'agroécologie**, en soulignant les bénéfices mutuels potentiels, les synergies, les opportunités et les processus communs (comme la gestion

participative).

Investissement

» **Augmenter le soutien financier des projets à long terme, car les bénéfices pour la biodiversité des interventions agroécologiques sur le paysage nécessitent du temps pour se matérialiser.** Cela comprendrait un financement adéquat des processus de transformation de l'agroécologie dans les économies en développement, là où les besoins sont les plus importants;

» **Augmenter les ressources financières nécessaires destinées aux exploitations et aux entreprises agroécologiques au moyen des mécanismes directs existants**, comme le paiement des services de l'écosystème, mais aussi indirectement, en augmentant les ressources destinées aux écoles d'agriculture et aux formateurs d'agriculteurs; et

» **Envoyer des messages forts à la communauté des investisseurs/donateurs** concernant le potentiel de restauration des sols agricoles et des écosystèmes que l'agroécologie peut offrir à l'échelle du paysage.

Politiques

» **Éviter de promouvoir des politiques qui nuisent à l'environnement et à la population**, comme le subventionnement des intrants chimiques. Il pourrait s'agir, par exemple, de réorienter les systèmes de subventions pour soutenir les pratiques agroécologiques et une meilleure gestion des services fournis par les écosystèmes;

» **Développer des cadres politiques appropriés pour mettre en place des primes et autres incitations; ceux-ci doivent être articulés avec les stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité** afin d'accroître la cohérence des politiques et des interventions. Bien que divers cadres politiques nationaux et régionaux soient en cours d'élaboration dans plusieurs pays, la manière dont ils peuvent se traduire en actions au niveau local reste à voir; et

» **Promouvoir les stratégies agroécologiques qui peuvent soutenir les agriculteurs individuels sur le long terme** grâce à un meilleur accès au financement et augmenter leur capacité à changer leurs pratiques non durables tout en maintenant et investissant dans des meilleurs pratiques.

Mise en œuvre

» **Passer des projets à court terme au soutien de processus à long terme qui peuvent garantir une meilleure durabilité des résultats prévus pour la conservation;**

» **Augmenter la coopération et l'engagement de toutes les parties prenantes au sein d'un paysage afin de concevoir et de mettre en œuvre des actions collectives susceptibles de concrétiser de meilleurs résultats en matière de conservation de la biodiversité; et**

» **Introduire des processus qui favorisent la participation des agriculteurs à la conception du paysage.**

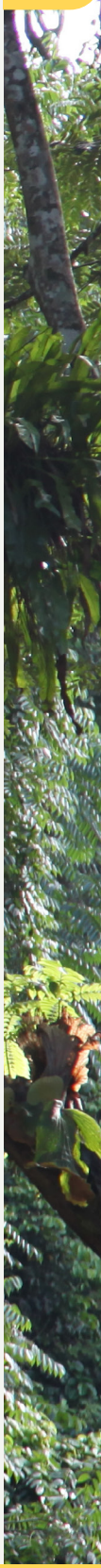
À propos de la série de dialogues sur l'agroécologie:

La série de dialogues sur l'agroécologie est une initiative de la FAO et de la fondation Biovision, qui soutient la Coalition pour la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie (Coalition Agroécologie). Il s'agit de dialogues thématiques qui visent à identifier les points d'entrée, les opportunités, les éléments constitutifs, les approches innovantes et les cadres institutionnels qui peuvent soutenir le déploiement de l'agroécologie. Ils ont pour objectif final de contribuer à l'émergence d'un cadre plus large pour guider les voies multiples de la transformation des systèmes alimentaires, qui mette en évidence les mesures concrètes à prendre pour promouvoir l'agroécologie au niveau des politiques nationales, et qui fixe les domaines prioritaires pour une transformation des systèmes alimentaires. Entre 60 et 90 participants ont contribué à chaque dialogue, issus de divers milieux (scientifiques, représentants gouvernementaux, organisations de la société civile, organisations intergouvernementales, secteur privé et autres) et secteurs. En outre, la série de dialogues sur l'agroécologie soutient et informe la Coalition Agroécologie qui a été lancée lors du Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS) 2021, avec l'ambition de faire progresser les politiques adaptées, de renforcer les programmes de recherche et de développement et de garantir les investissements publics et privés pour promouvoir l'agroécologie dans le monde entier.

Remerciements et ressources:

Cette publication a été élaborée par Juan López Villar, John Garcia Ulloa, Charlotte Pavageau, Tanja Carrillo et Carmenza Robledo de la Fondation Biovision, sous la direction de l'initiative de la FAO "Scaling Up Agroecology Initiative" et du bureau de liaison de la FAO à Genève, et avec les contributions des participants Andreas Obrecht (expert indépendant sur la gouvernance de la biodiversité), Thomas Cherico Wanger (Université Westlake, Chine), Martina Fleckenstein (WWF), Christopher Kettle (Alliance Bioversity-CIAT), Gabriel Boc (Fonds vert pour le climat - GCF), Diego Juffe-Bignoli (Biodiversity Decisions), Ludovic Larbodière (UICN), Juan Jose Molina (Hacienda el Hatico, Colombia), and Marion Hammerl (Lake Constance Foundation). Nous remercions également les 67 participants qui ont pris part à ce dialogue.

Photographies par © Peter Lüthi / Biovision (y compris bordure de page verticale) et © 2011 CIAT/Neil Palmer sous une licence CC BY-SA 2.0 (https://www.flickr.com/photos/ciat/5740351104). Toutes les icônes (leur version modifiées) sont de The Noun Project.



Citation requise: FAO, Fondation Biovision, Food Policy Forum for Change, & Coalition Agroécologie. 2023. *Série de dialogues sur l'agroécologie: Note de synthèse no. 2, Janvier 2023 – Au-delà de l'exploitation agricole: Exploration des synergies entre les communautés de l'agroécologie et de la conservation*. Rome, FAO. https://doi.org/10.4060/cc4098en

Certains droits sont réservés. Ce travail est disponible sous une licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

© FAO, Fondation Biovision, Food Policy Forum for Change, et Coalition Agroécologie. 2023
CC4098EN/1/02.23